



Carmen

Opéra de Bizet

Générale pour scolaire
Mercredi 8 juin -20h



03 26 50 31 06
www.operadereims.com



SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| FICHE DE PRESENTATION POUR LES ELEVES..... | 3 |
| GEORGES BIZET EN QUELQUES DATES | 4 |
| PROSPER MERIMEE EN QUELQUES DATES..... | 4 |
| DU ROMAN AU LIVRET..... | 5 |
| L'ŒUVRE ET SA RECEPTION | 6 |
| SYNOPSIS..... | 6 |
| LES PISTES D'EXPLOITATIONS PEDAGOGIQUES | 8 |
| L'EXOTISME..... | 8 |
| CARMEN : LE MYTHE DE LA FEMME FATALE | 8 |
| ANALYSE COMPARATIVE DE LA NOUVELLE DE MERIMEE ET DU LIVRET D'OPERA DE MEILHAC ET HALEVY..... | 8 |
| COMPARAISON AVEC D'AUTRES TEXTES ET POESIE SUR CARMEN, | 8 |
| ETUDE DES DIFFERENTES REPRESENTATIONS DE CARMEN AU CINEMA..... | 8 |
| RECHERCHE ICONOGRAPHIQUE SUR CARMEN, L'ESPAGNE, LA CORRIDA..... | 9 |
| LES PISTES D'ECOUTES..... | 9 |
| POUR EN SAVOIR PLUS... .. | 18 |
| CARMEN A L'OPERA DE REIMS..... | 20 |
| NOTE D'INTENTION DE NADINE DUFFAUT – METTEUR EN SCENE | 21 |
| SCENOGRAPHIE - MAQUETTES..... | 21 |



L'Opéra de Reims est subventionné par la Ville de Reims

Avec le soutien
du Ministère de la culture/DRAC Champagne-Ardenne
de la Région Champagne-Ardenne
du Conseil Général de la Marne



LA MARNE CHAMPAGNE ARDENNE
CONSEIL GÉNÉRAL

RÉGION



POUR JOINDRE LE SERVICE JEUNE PUBLIC

OPERA DE REIMS

13 rue Chanzy - 51100 Reims

Service Jeune Public :

Caroline Mora : Responsable service Jeune Public

03 26 50 31 06 - caroline-mora@operadereims.com

Laure Bergougnan, professeur relais, i

03 26 61 91 94 - laure.bergougnan@ac-reims.fr

FICHE DE PRESENTATION POUR LES ELEVES

Carmen est un opéra-comique en quatre actes composé par Georges Bizet (1838-1875) sur un livret de Henry Meilhac et Ludovic Halévy, d'après la nouvelle éponyme de Prosper Mérimée. Cet opéra a été créé le 3 mars 1875 à l'Opéra-Comique à Paris. Carmen est l'un des opéras les plus joués dans le monde.

RESUME DE L'HISTOIRE

Carmen, jeune bohémienne enjôleuse, est une femme libre au tempérament rebelle. Elle déclenche une bagarre dans la manufacture de tabac où elle travaille. Le brigadier Don José, chargé de la mener en prison, tombe sous le charme et la laisse s'échapper. Pour l'amour de Carmen, il va tout abandonner : sa fiancée Micaëla, son métier pour rejoindre les contrebandiers. Mais il est dévoré par la jalousie, et Carmen va se lasser de lui et se laisser séduire par le célèbre torero Escamillo...

RÔLES ET VOIX

| | | |
|--------------|--------------------------------------|---------------|
| CARMEN | Cigarière bohémienne | Mezzo-soprano |
| MICAËLA | Jeune paysanne amoureuse de Don José | Soprano |
| FRASQUITA | Bohémienne et amie de Carmen | Soprano |
| MERCEDES | Bohémienne et amie de Carmen | Mezzo-soprano |
| DON JOSE | Brigadier | Ténor |
| ESCAMILLO | Célèbre torero | Baryton |
| LE DANCAÏRE | Contrebandier | Ténor |
| LE REMENDADO | contrebandier | Ténor |
| ZUNIGA | Lieutenant | Basse |
| MORALES | Brigadier | Baryton |
| LILLAS PASTA | Tavernier | Rôle parlé |
| UN GUIDE | | Rôle parlé |

COMPOSITION DE L'ORCHESTRE

12 violons I et 10 violons II, 8 altos, 6 violoncelles, 4 contrebasses, 2 flûtes, 1 piccolo, 2 hautbois, 1 cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 harpe, les timbales, 3 percussions.

Musique de scène : 2 trompettes et 3 trombones.

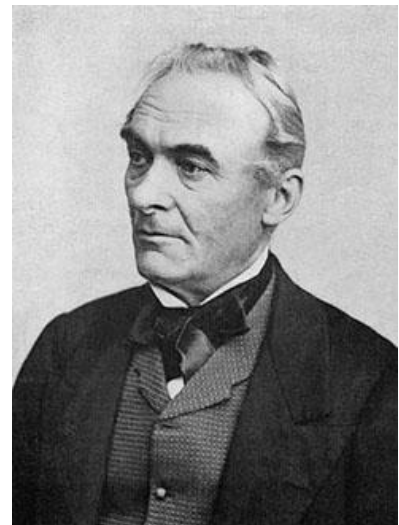
GEORGES BIZET EN QUELQUES DATES

- 1838** Naissance du compositeur à Paris, le 25 octobre
- 1848** Entrée au Conservatoire de Paris dans la classe d'Antoine Marmontel, le 9 octobre
- 1852** Obtention de son premier prix de piano au Conservatoire de Paris
- 1855** Obtention de son premier prix d'orgue au Conservatoire de Paris. Composition de la Symphonie en ut majeur
- 1856** Participation au concours d'opérette organisé par Jacques Offenbach et obtention du premier prix
- 1857** Grand prix de Rome pour sa seconde participation. Il quitte Paris pour Rome, le 21 décembre
- 1861** Décès de sa mère, le 8 septembre à Paris
- 1869** Il épouse Geneviève Halévy, fille de son ancien professeur de composition Jacques Halévy
- 1871** Naissance de son fils Jacques le 10 juillet
- 1872** Création de l'Arlésienne, le 1^{er} octobre
- 1875** Création de Carmen, le 2 mars. Il meurt à Bougival le 3 juin



PROSPER MERIMEE EN QUELQUES DATES

- 1803** Naissance de l'écrivain le 2^e septembre à Paris
- 1811** Il effectue ses études au lycée Napoléon (Henri IV)
- 1823** Il obtient une licence de droit
- 1826** Il mène une vie de dandy et fréquente les cercles littéraires parisiens
- 1828** Il commence la rédaction de nouvelles qui vont établir sa réputation
- 1831** Il rentre, grâce à diverses protections, dans la haute administration. Nomination comme chef de cabinet du ministre du Commerce
- 1834** Nomination comme inspecteur général des monuments historiques ce qui lui permet de nourrir sa passion pour l'archéologie et les voyages
- 1845** Mérimée publie *Carmen* qui connaît un faible succès
- 1849** Il effectue la traduction de Pouchkine
- 1853** Nomination comme sénateur à vie
- 1856** Il souffre de graves troubles de la respiration et commence à se rendre dans le midi à Cannes
- 1870** Le 23 septembre, il meurt à Cannes où il est enterré (cimetière anglais)



DU ROMAN AU LIVRET



Affiche pour un Carmen en 1886, production américaine

« Le livret de Carmen présente une physionomie originale qu'il doit à la personnalité de ses auteurs et particulièrement à leur souci de faire accepter du public un sujet fort différent de ceux qu'on lui proposait d'ordinaire. Tâche délicate à coup sûr, et même une gageure ! La nouvelle de Mérimée est, en effet, une sorte de tragédie passionnelle brève et intense où les situations et les sentiments sont souvent d'un naturalisme violent. Une adaptation fidèle en était impensable dans une maison vouée à des spectacles habituellement sentimentaux, aimables et gracieux. Meilhac et Halévy ont donc mis tous leur soin à adoucir le caractère des deux héros pour éviter qu'on ne crie l'indécence – ce qui s'est cependant produit. Ils ont effectué par ailleurs d'autres transformations sur lesquelles nous reviendrons, tant pour rallier les suffrages que pour imprimer au livret leur marque propre, spirituelle et légère. Mais tout ceci les a entraînés, fatalement, loin de Mérimée. »¹

Voici quelques-unes des transformations effectuées par les deux librettistes de l'opéra : Henri Meilhac et Ludovic Halévy :

- Le personnage de Carmen de Bizet est plus « édulcoré », civilisé que dans la nouvelle de Mérimée. Alors que l'héroïne de Mérimée se présente comme une voleuse, intrigante, criminelle au comportement totalement amoral, cruel et cynique, la Carmen de l'opéra moins outrancière dans les méfaits qu'elle peut produire, se veut plus sage et ne commet plus de graves délits.

- Meilhac et Halévy créèrent le personnage de Micaëla, absent chez Mérimée, permettant de faire contrepoids au personnage de Carmen. Micaëla, jeune Navarraise, capable de traverser les dangereuses montagnes de l'Espagne pour rejoindre son bien-aimé, incarnait à elle seule la tradition romantique. Vivante image de la pureté, de la fraîcheur et de l'ingénuité, elle offrait un contraste saisissant avec Carmen, personnification de la sensualité, du péché et du vice.

¹ Jean-Michel Brèque, in *Avant Scène Opéra*, p. 9.

L'ŒUVRE ET SA RECEPTION



Au regard de la popularité mondiale de *Carmen* aujourd'hui, il est bien difficile d'imaginer que, lors de sa création à l'Opéra-Comique de Paris, le 3 mars 1875, l'opéra connut un échec retentissant. Le livret et le rôle-titre de *Carmen* transgressait toutes culturelles, éthiques du moment. Le spectateur de la salle Favart, qui venait en famille, habitué des opéras-comiques à fin heureuse, apprécia les deux premiers actes, avec le chœur des gamins (« Avec la garde montante »), l'entrée des cigarières (« La cloche a sonné »), les couplets d'Escamillo (« Votre toast... ») ou le quintette des contrebandiers (« Nous avons en tête une affaire ») mais fut choqué et scandalisé par l'héroïne aux mœurs légères et aux passions « réalistes » qui, par-dessus le marché, est assassinée sur la scène, à la fin de l'ouvrage.

Affiche pour la création de Carmen

Le directeur de l'Opéra-Comique, Adolphe de Leuven, avait pressenti cet échec. Le librettiste Halévy rapporte dans un article intitulé « La millième de Carmen » (1905) : « Carmen ! la Carmen de Mérimée ! ... Est-ce qu'elle n'est pas assassinée par son amant ?... Et ce au milieu de voleurs, de bohémiennes, de cigarières !... A l'Opéra-Comique ! ... le théâtre des familles !... le théâtre des entrevues de mariage !... Nous avons, tous les soirs, cinq ou six loges louées pour ces entrevues... Vous allez mettre notre public en fuite... c'est impossible ! (...) Je vous en prie, tâchez de ne pas la faire mourir. La mort à l'Opéra-Comique !... cela ne s'est jamais vu... entendez-vous, jamais ! ... Ne la faites-pas mourir ! ... Je vous en prie mon cher enfant... »

SYNOPSIS

1^{er} ACTE : SUR LA GRANDE PLACE DE SEVILLE

A l'entrée de la caserne, Moralès devise avec quelques soldats en regardant passer les passants. Micaëla, une jeune paysanne, « jupe bleue et nattes tombantes » vient s'enquérir de Don José ; apprenant qu'il n'est pas encore là, elle s'en va. Et c'est la relève : la garde montante et la garde descendante échangent leurs places, accompagnées par une bande de gamins qui les parodient en s'amusant. Moralès informe don José, qui vient le relever, de la visite de la jeune fille. Puis, la garde descendante repartie, suivie par les gamins, tout se calme et Don José reste seul avec le lieutenant Zuniga. Mais, alors qu'il évoque sa vie, son engagement dans l'armée, ou Micaëla, le lieutenant le questionne sur les cigarières de la manufacture. Justement les voilà : c'est midi, la cloche a sonné ; de nombreux jeunes gens viennent les voir sortir, cigarettes aux lèvres, mais une parmi elles, concentre les regards : c'est Carmen. Celle-ci, indifférente aux autres hommes, s'approche de don José qui la regarde à peine. Et, sans hésitation, elle entreprend de la séduire : c'est la célèbre *habanera* (« L'amour est un oiseau rebelle ») – mais la séduction ne semble guère opérer. La cloche sonne la reprise du travail : Carmen arrache alors la fleur de son corsage, la jette à Don José, puis s'enfuit en courant. Troublé, celui-ci ramasse la fleur et la considère songeur. Mais voici Micaëla qui rapporte à Don José des nouvelles de sa mère. Tous deux s'attendrissent aux souvenirs d'autrefois, du village, du temps heureux. Puis Micaëla s'éclipse ; mais à peine a-t-elle disparu, que des cris s'élèvent de la manufacture ; les cigarières affolées et piaillantes



envahissent la place. On apprend qu'une rixe a éclaté entre Carmen et une autre cigarière qui a été blessée au visage. Sur l'ordre de Zuniga, Don José arrête Carmen. Mais quand le lieutenant la somme de s'expliquer, la bohémienne répond ironiquement en fredonnant : « Tralala ! Coupe-moi, brûle-moi, je ne te dirai rien ! ». Zuniga charge alors Don José de garder la prisonnière pendant qu'il va rédiger l'ordre d'incarcération. Restée seule avec Don José, Carmen a tantôt fait de le séduire, et lui fixe rendez-vous « près des remparts de Séville ». Don José, comme enivré, perd la tête... et desserre les liens : l'engrenage est en marche, il est perdu. Zuniga revient avec l'ordre. Don José se met alors en marche avec Carmen et celle-ci, ses liens défaits, n'a aucun mal à s'enfuir, en riant.

2ème ACTE : dans la taverne de Lillas Pastia

Deux bohémienues dansent devant l'assistance : Carmen enchaîne en chantant une chanson, accompagnée par Mercédès et Frasquita. Mais c'est l'arrivée d'Escamillo, le célèbre torero, accompagné de sa cour d'amis. On lui porte un toast et il répond par sa célèbre « chanson du toréador » ; puis, après quelques propositions galantes apparemment sans succès auprès de Carmen, il se retire, laissant sa taverne libre pour les contrebandiers. Le Dancaïre et le Remendado y retrouvent Mercédès et Frasquita qui doivent les aider en détournant l'attention des sentinelles. Carmen reste seule, attendant Don José dont Zuniga lui a annoncé la libération après ce mois de prison dont elle était la cause. Il arrive, fou d'amour, et Carmen danse pour lui. Mais un clairon sonne l'heure de la retraite : Don José explique qu'il doit rentrer au quartier pour l'appel... et Carmen tombe de haut. C'était donc ça cet amour fou qu'un coup de clairon peut ramener à la raison. Elle se moque de lui cruellement : Don José proteste, évoque la fleur qu'elle lui avait jetée et par quoi tout a commencé. Carmen le persuade alors, s'il l'aime vraiment, de partir avec elle dans la montagne, avec les contrebandiers. Don José vacille, s'apprête à céder, se reprend, va partir... quand Zuniga, l'officier, fait place : les sabres jaillissent des fourreaux. Carmen appelle alors à l'aide et ses amis surgissent et désarment Zuniga. Don José n'a plus de choix : il part avec les contrebandiers.

3ème ACTE : dans la montagne, la nuit


La troupe des contrebandiers descend parmi les rochers. Une scène éclate entre Carmen, lasse de la jalousie de Don José et celui-ci, rongé par les remords de n'être plus un honnête homme. Puis Frasquita et Mercédès se tirent les cartes.

Carmen se joint à elles et, retournant les cartes, lit son inéluctable destin : « la mort ! J'ai bien lu ! Moi d'abord, ensuite lui !... Toujours la mort ! Mais le Dancaïre vient demander aux femmes d'aller détourner l'attention des douaniers pendant que les contrebandiers vont opérer. Don José, lui, veillera sur le campement.

Le jour se lève. Micaëla avance dans la montagne à la recherche de Don José mais ne le trouve pas. Pendant ce temps, celui-ci, avisant un inconnu qui s'approche, tire... et trouve le chapeau d'Escamillo. Celui-ci, de fort plaisante humeur, confie à Don José qu'il vient ici retrouver celle qu'il aime : Carmen. Don José pâlit, puis provoque le toréro en duel au couteau. Un faux-pas. Escamillo va être tué, quand Carmen et les contrebandiers, alertés par le coup de feu, arrivent et s'interposent à temps. Escamillo se relève alors, salue la compagnie, et invite tout le monde à sa prochaine corrida à Séville, avec un clin d'œil appuyé vers Carmen : « qui m'aime et viendra ! ». Micaëla, qui s'était cachée, est à ce moment découverte : elle implore Don José de la suivre, sa mère le réclame. Carmen pousse Don José à partir... ce qui, par jalousie, le retient au contraire. Mais apprenant que sa mère est mourante, il accepte pourtant de suivre Micaëla, non sans jeter Carmen menaçant : « nous nous reverrons ».

4ème ACTE : devant les arènes de Séville

Une foule bigarrée s'anime sur la place en attendant la corrida. La procession défile, colorée, avec l'alguazil et les chulos, les banderilleros et les picadors. Et puis voici la cuadrilla qui précède Escamillo, avec Carmen à son bras. La foule pénètre alors dans les arènes. Frasquita et Mercédès viennent mettre Carmen en garde : Don José est dans la foule qui s'écoule. Mais Carmen ne veut pas fuir, elle reste seule face à Don José. Celui-ci, hagard, désespéré, la supplie de recommencer une autre vie avec lui. Mais Carmen, durement, lui assène : « Non je ne t'aime plus ». Pitoyable Don José gémit : « Mais moi Carmen je t'aime encore », en s'accrochant à elle comme un noyé. De l'intérieur des arènes montent des acclamations pour Escamillo. Carmen veut entrer, mais Don José lui barre le passage. Elle le brave alors : « Eh bien ! Frappe-moi donc, ou laisse-moi passer ! »,



puis elle jette à terre la bague que Don José lui avait donnée. C'en est trop : éperdu de douleur, il la poignarde ; elle s'effondre lentement à ses pieds, et alors que la foule, Escamillo entête, sort des arènes, il s'écroule sur le corps adoré.

ALAIN DUAULT, *L'avant scène opéra*

LES PISTES D'EXPLOITATIONS PEDAGOGIQUES

L'EXOTISME

L'impérialisme britannique et la colonisation du XIXe siècle entraînent une ouverture géographique inconnue jusqu'alors. En France, cette ouverture géographique aboutit à un intérêt dans ce qui n'est pas français, ce qui est étranger, ce qu'on qualifie souvent d'exotique.

C'est la curiosité et le goût pour le différent qui y joue un rôle, le désir de s'évader, d'atteindre des horizons inaccessibles, de partir en aventure, comme le narrateur de Carmen, de sortir du quotidien.

L'exotisme, dans le domaine de la littérature, s'est répandu au XIXe siècle avec : Baudelaire, Chateaubriand, Pierre Loti, Mérimée, Jules Verne. Les textes exotiques par excellence sont les rapports de voyages comme : *Les Mille et une nuits*, *Robinson Crusoe*...

L'écriture de Mérimée, influencée par le Romantisme, s'inspire de l'exotisme découvert lors de ses voyages à travers la Méditerranée. Cette connaissance du terrain se complète par des recherches documentaires et des relations d'amitié avec d'autres intellectuels espagnols comme Eugeniade Montijo.

L'exotisme est aussi la peinture de la COULEUR LOCALE. Pour le narrateur- l'archéologue dans Carmen, c'est l'Espagne du Sud qui représente l'exotisme qu'il décrit dans ces termes. La représentation visuelle de cela a bien été saisie dans l'opéra de George Bizet (1838 1875).

CARMEN : LE MYTHE DE LA FEMME FATALE

Le mythe de Carmen s'inspire du thème récurant de la femme fatale, existant déjà dans les sources bibliques, comme par exemple les histoires de Lilith ou de Salomé. Le portrait psychologique de la femme fatale est celui d'une femme perverse qui, consciente de son pouvoir, utilise les attributs et les charmes de son sexe pour manipuler l'homme. Cette femme, très souvent présentée comme la fille du diable, domine donc son corps, les idées de bien et de mal, et l'étroite ligne qui sépare la vie de la mort.

ANALYSE COMPARATIVE DE LA NOUVELLE DE MERIMEE ET DU LIVRET D'OPERA DE MEILHAC ET HALEVY

Etude des caractères des personnages et leurs relations.

COMPARAISON AVEC D'AUTRES TEXTES ET POESIE SUR CARMEN,

Notamment : Théophile Gautier, *Emaux et Camées*, 1852.

ETUDE DES DIFFERENTES REPRESENTATIONS DE CARMEN AU CINEMA

De Chaplin, à Rosi -opéra filmé- en passant par Saura et Godard.



RECHERCHE ICONOGRAPHIQUE SUR CARMEN, L'ESPAGNE, LA CORRIDA

Affiches, peintures ou illustrations des XIXe et XXe : dessins et aquarelles de Mérimée, affiche de l'opéra de 1875, œuvres de Picasso, Manet par exemple.

Carmen et Don José, aquarelle de
Prosper Mérimée, 1846, BNF

LES PISTES D'ECOUTES



La version qui est proposée sur le CD est celle de KARAJAN dirigeant l'orchestre symphonique de Vienne avec :

Carmen : GUILIETTA SIMIONATO

Don José : NICOLAI GEDDA

Micaëla : HILDE GÜDEN

Escamillo : MICHEL ROUX

Ces pistes d'écoutes ne forment en aucun cas une anthologie des meilleures pages de *Giulio Cesare in Egitto*. Offrant un choix d'éclairages multiples et variés sur l'opéra, elles doivent permettre aux professeurs d'établir, avec plus de facilités, différentes connexions en fonction de leurs disciplines, projets pédagogiques et compétences visées. Plus largement, ces différentes écoutes se proposent de faire découvrir les différents rôles et voix.

LE PRELUDE



CD, PLAGE 1

Ce célébrissime prélude s'articule autour de trois grandes sections : LA CORRIDA, LE TOREADOR et LE DESTIN TRAGIQUE.

- LA CORRIDA [A]

Dans une atmosphère de joie et de fête, elle donne à entendre deux thèmes.

Premier thème (A) : « Un magnifique tapage de cirque » nous dit Nietzsche à propos de ce début éclatant de lumière avec un thème au caractère martial joué fortissimo par un tutti orchestral où dominant la petite flûte et les cymbales, le tout dans un tempo *allegro giocoso*. Ce thème, d'une architecture claire et lumineuse, comprend un antécédent (huit mesures ponctuées par une demi-cadence) :



suivi de son conséquent (huit mesures ponctuées par une cadence parfaite) dans la tonalité principale de La Majeur :



Il est joué par les bois ainsi que les violons.

Le second thème (A') : moins bruyant - puisque de nuance piano - mais tout aussi festif, prend le caractère d'une danse avec notamment l'alternance de notes jouées legato puis pizzicato. Les délicats sauts de quarts, quintes et octaves, lui confèrent un caractère rebondi et souple. Sa

couleur orchestrale est dominée par les bois (flûte, hautbois, clarinette) et les cordes. Comme le premier thème, le second s'articule autour de deux phrases égales (quatre + quatre mesures).

ALTERNANCE LEGATO /PIZZICATO



Après une brève transition, le premier thème de cette corrida est réentendu.

• LE TOREADOR [B]

Ce thème (B), énoncé en Fa Majeur, incarne le toreador Escamillo. Il est joué legato par les cordes tandis que les cuivres, avec trompettes et trombones, effectuent un accompagnement d'ordre harmonique avec de brefs et secs accords. Le rythme de croche pointée double confère à ce thème son caractère viril et glorieux.

PREGNANCE DU RYTHME CROCHE POINTEE DOUBLE



Le retour du premier thème de la corrida (A) ponctué par une cadence parfaite flamboyante suivie d'un long silence laisse croire à l'auditeur que le prélude est achevé. C'est avec surprise qu'il découvre le thème (C) du destin tragique de Carmen.

• LE DESTIN [C]

Cette dernière section (C) contraste avec ce qui précède par son caractère inquiétant, sombre et douloureux. Sous un trémolo des violons et altos jouant fortissimo, le violoncelle déclame sa vibrante plainte : mouvement mélodique dépressif en ré mineur avec, en son centre, sa déchirante seconde augmentée. Des coups de timbales lugubres rythment cette marche funèbre :

TREMOLOS DES CORDES

MOTIF LUGUBRE DU VIOLONCELLE

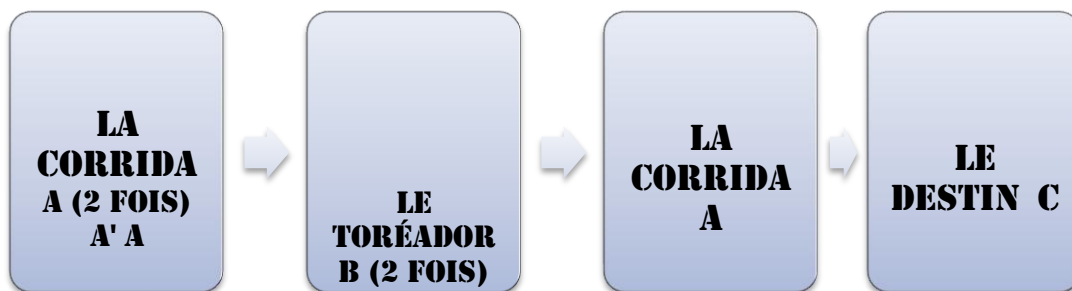
SECONDE AUGMENTEE

Andante moderato.

Musical score for Andante moderato, showing tremolos for strings and a lugubrious motif for the cello.

➤ Ce thème est traité, par le compositeur, comme un véritable leitmotiv au sens wagnérien. Il jalonne tout l'opéra et se colore de manière différente, tel un caméléon, suivant les situations dramatiques.

SYNTHESE DU DEROULE MUSICAL DU PRELUDE :



ACTE I / N°3 CHŒUR DES GAMINS « AVEC LA GARDE MONTANTE »



CD PLAGES 2

CHŒUR DES GAMINS

Avec la garde montante
Nous arrivons, nous voilà...
Sonne trompette éclatante,
Ta ra ta ta, ta, ra, ta, ta ;

Nous marchons la tête haute
Comme de petits soldats
Marquant sans faire de faute
Une... deux... marquant le pas.

Les épaules en arrière
Et la poitrine en dehors,
Les bras de cette manière
Tombant tout le long du corps ;

Avec la garde montante
Nous arrivons, nous voilà !
Sonne trompette éclatante,
Ta ra ta ta ta, ra ta ta, ta ra ta ta.

Nous marchons la tête haute
Comme de petits soldats
Marquant sans faire de faute
Une... deux... marquant le pas.

Les épaules en arrière
Et la poitrine en dehors,
Les bras de cette manière
Tombant tout le long du corps ;

Nous arrivons nous voilà !
Ta ra ta ta, ta ra ta ta, ta ra ta ta.

« On entend au loin, très loin, une marche militaire, clairons et fifres. C'est la garde montante qui arrive. » La garde montante est précédée d'enfants jouant aux petits soldats.

INTRODUCTION ORCHESTRALE

Elle témoigne d'une extraordinaire transparence et légèreté. On entend d'abord, la sonnerie militaire de la trompette répétée deux fois suivie gaiement des piccolos dont la mélodie aérienne et sautillante avec ses appoggiatures et notes piquées, est doublée en sa fin de phrase par la trompette :

Les instruments de l'orchestre rentrent alors peu à peu : cordes en pizz, triangle, bois... et, dans



une joyeuse farandole, entonnent tour à tour l'amorce de cette espiègle mélodie. L'introduction s'achève par un crescendo laissant place au chœur des gamins qui reprend fièrement la mélodie des piccolos. On notera, grâce à l'emploi d'onomatopées, que le chœur parvient à imiter des sonneries militaires.

ACTE I / N°5 CARMEN « L'AMOUR EST UN OISEAU REBELLE »



CD PLAGE 3

A la place de cette habanera, Bizet avait tout d'abord proposé une aria, que la créatrice du rôle, Célestine Galli-Marié, avait refusé de chanter. Il puisa alors inspiration dans le recueil de chansons espagnoles de Sebastian Yradier datant de 1864 et intitulé *El arreglito*. La pièce maîtresse de l'œuvre était née....

L'air se construit sur un ostinato rythmique joué aux violoncelles qui reprend le rythme de la habanera :



De la mélodie tirée du recueil espagnol, Bizet modifia peu de choses. La phrase musicale se fit davantage chromatique et l'écriture rythmique volontairement « déhanchée » avec ses « trois pour

Allegretto quasi Andantino.

Violins I

Violins II

Violas

Carmen

Soprani I et II

Chorus of Cigarette-girls

Tenors

Chorus of young people

Basses

Chorus of the Citizens

Cellos

Basses

pp possible

pizz.
pp
pizz.
pp
pizz.
pp

p

L'amour est un oi-seau re-bel-le Que nul ne peut ap-pri-voi-ser, Et c'est

deux » suggèrent la sensualité de Carmen :



En revanche, le compositeur renouvela entièrement l'harmonie. Il accomplit la prouesse de ne pas effectuer une seule modulation dans tout le morceau qui se construit sur une immuable pédale de tonique (ré) sans que la sensation de monotonie ne se fasse sentir.

On notera enfin le rôle important du chœur qui accentue, renforce les propos de Carmen avec notamment un « prends garde à toi » très menaçant.

Nietzsche salua cette page avec enthousiasme : « C'est un exercice de séduction, irrésistible, satanique, ironiquement provocant. C'est ainsi que les anciens imaginaient Eros. Je ne connais rien de semblable (en musique). A chanter en italien, non en allemand. »

Manuscrit de « la habanera »



CARMEN

L'amour est un oiseau rebelle
Que nul ne peut apprivoiser,
Et c'est bien en vain qu'on l'appelle,
S'il lui convient de refuser.
Rien n'y fait ; menace ou prière ;
L'un parle bien, l'autre se tait ;
Et c'est l'autre que je préfère ;
Il n'a rien dit, mais il me plaît.

CHOEUR

L'amour est un oiseau rebelle
Que nul ne peut apprivoiser,
Et c'est bien en vain qu'on l'appelle,
S'il lui convient de refuser.

CARMEN

L'amour est enfant de Bohême,
Il n'a jamais, jamais connu de loi ;
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime ;
Si je t'aime, prends garde à toi !...

CHOEUR

Prends garde à toi !

CARMEN

Si tu ne m'aimes pas,
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime.

CHOEUR

Prends garde à toi !

CARMEN

Mais si je t'aime,
Si je t'aime, prends garde à toi !

CHOEUR

L'amour est enfant de Bohême,
Il n'a jamais, jamais connu de loi ;
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime ;
Si je t'aime, prends garde à toi !
Prends garde à toi !

CARMEN

L'oiseau que tu croyais surprendre
Battit de l'aile et s'envola...
L'amour est loin, tu peux l'attendre,
Tu ne l'attends plus... il est là...
Tout autour de toi, vite, vite,
Il vient, s'en va, puis il revient...
Tu crois le tenir, il t'évite ;
Tu crois l'éviter, il te tient !

CHOEUR

Tout autour de toi, vite, vite,
Il vient, s'en va, puis il revient...
Tu crois le tenir, il t'évite ;
Tu crois l'éviter, il te tient !

CARMEN

L'amour est enfant de Bohême,
Il n'a jamais connu de loi ;
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime ;
Si je t'aime, prends garde à toi !...

CHOEUR

Prends garde à toi !

CARMEN

Si tu ne m'aimes pas,
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime.

CHOEUR

Prends garde à toi !

CARMEN

Mais si je t'aime,
Si je t'aime, prends garde à toi !

CHOEUR

L'amour est enfant de Bohême,
Il n'a jamais, jamais connu de loi ;
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime ;
Si je t'aime, prends garde à toi !

CARMEN

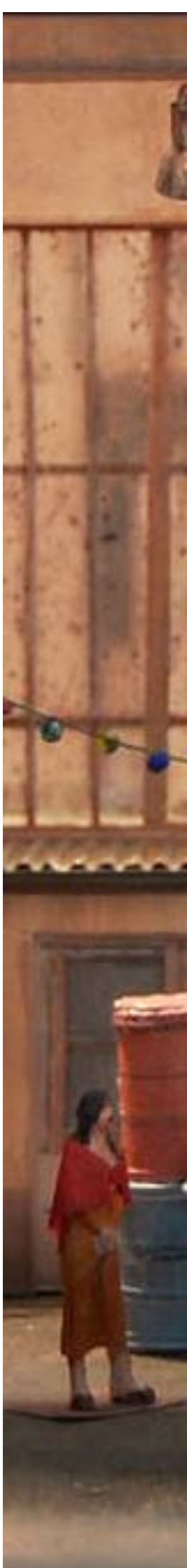
Si tu ne m'aimes pas,
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime.

CHOEUR

Prends garde à toi !

CARMEN

Mais si je t'aime,
Si je t'aime, prends garde à toi !



ACTE I / N°10 SEGUEDILLE ET DUO



CD PLAGE 4

SEGUEDILLE ET DUO

Près des remparts de Séville,
Chez mon ami Lillas Pastia,
J'irai danser la séguedille
Et boire du Manzanilla !
J'irai chez mon ami Lillas Pastia.
Oui, mais toute seule on s'ennuie,
Et les vrais plaisirs sont à deux...
Donc pour me tenir compagnie,
J'amènerai mon amoureux !
Mon amoureux !... il est au diable...
Je l'ai mis à la porte hier !
Mon pauvre cœur, très consolable,
Mon cœur est libre comme l'air !
J'ai des galants à la douzaine,
Mais ils ne sont pas à mon gré.
Voici la fin de la semaine,
Qui veut m'aimer ? Je l'aimerai !
Qui veut mon âme ? Elle est à prendre !
Vous arrivez au bon moment,
Je n'ai guère le temps d'attendre,
Car avec mon nouvel amant...
Près des remparts de Séville,
Chez mon ami Lillas Pastia,
J'irai danser la séguedille
Et boire du Manzanilla.
Oui, j'irai chez mon ami Lillas Pastia !

DON JOSE

Tais-toi, je t'avais dit de ne pas me parler.

CARMEN

Je ne te parle pas, je chante pour moi-même.
Et je pense... il n'est pas défendu de penser.
Je pense à certain officier, qui m'aime
Et qu'à mon tour, je pourrais bien aimer !

DON JOSE

Carmen !...

CARMEN

Mon officier n'est pas un capitaine,
Pas même un lieutenant, il n'est que
brigadier.

Mais c'est assez pour une bohémienne
Et je daigne m'en contenter !

DON JOSE

Carmen, je suis comme un homme ivre,
Si je cède, si je me livre,
Ta promesse, tu la tiendras...
Ah ! Si je t'aime, Carmen, Carmen, tu
m'aimeras...

CARMEN

Oui...

DON JOSE

Chez Lillas Pastia,...

CARMEN

Nous danserons la séguedille,
En buvant du Manzanilla.

Don José

Tu le promets ! Carmen !

Tu le promets !...

DON JOSE

Tu le promets...

CARMEN

Ah ! Près des remparts de Séville
Chez mon ami Lillas Pastia,
Nous danserons la séguedille
Et boirons du Manzanilla,
Tra la la !

DON JOSE

Le lieutenant !... Prenez garde.

Bizet réinvente l'Espagne, pays où il n'est pourtant jamais allé, en utilisant :

- Une danse très typée : la séguedille dont le rythme est semblable à celui du boléro mais joué dans un tempo plus rapide.
- L'écriture en pizz des cordes suggérant la guitare.
- Le mode andalou, présent dès les premières mesures à la flûte qui, lorsqu'elle est employée dans un registre grave se charge, par son timbre chaud et rond, d'une forte puissance érotique.



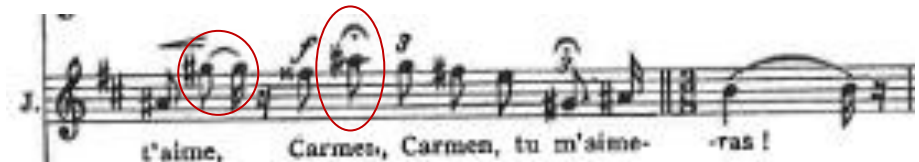
La couleur locale « folklorisante » est justifiée d'un point de vue dramatique puisque Carmen est une gitane Andalouse avec tout ce que cela suggère comme séduction magique. Par son chant et sa danse, elle va donc progressivement conquérir le cœur du brigadier qui, prisonnier de tant de charmes, va finir par lui dénouer ses liens. On peut suivre pas à pas les différentes étapes de cette progression :

1. Carmen, en dansant et chantant, se présente comme une femme libre dont le cœur est à prendre : « Mon cœur est libre comme l'air ! » ou encore « Qui veut m'aimer ? Je l'aimerai ! Qui veut mon âme ? Elle est à prendre ! ».

2. Don José tente d'abord de lutter. Après les délicates envolées lyriques de Carmen, la violence de la première intervention de Don José marque une rupture par son chant, proche du parlé, sous les trémolos inquiétants de cordes : « Tais-toi, je t'avais dit de ne pas me parler. »

3. Carmen, tout en restant évasive pour mieux se laisser désirer, laisse entendre qu'elle pourrait l'aimer : « Je pense à certain officier, qui m'aime / Et qu'à mon tour, je pourrais bien aimer ! »

4. Don José, après quelques hésitations « si je cède, si je me livre » finit par se rendre « Ta promesse, tu la tiendras... Ah ! Si je t'aime, Carmen, Carmen, tu m'aimeras... ». La mélodie culmine dans l'aigu d'abord sur « **t'aime** » puis « **Carmen** » :



5. Victorieuse, Carmen rechante à pleine voix les premières paroles de sa Séguedille mais cette fois-ci fortissimo.

ACTE II / N° 12 CHANSON BOHÈME « LES TRINGLES DES SISTRES TINTAIENT » (CARMEN, FRASQUITA, MERCEDES)



CD PLAGE 5

Nous voici dans la taverne de Lillas Pastia. « Carmen est assise regardant danser les Bohémiennes, le lieutenant lui parle bas, mais elle ne fait aucune attention à lui. Elle se lève tout à coup et se met à chanter. »

L'orchestre nous plonge là encore dans une Espagne imaginée avec :

1. un thème qui, s'il n'appartient pas au folklore, est typiquement andalou par son harmonisation avec quintes parallèles qui descendent par mouvement conjoint.

GUSTAVE DORE

2. Les cordes guitarantes de l'orchestre

3. La présence du hautbois et du tambour basque

Mais le plus extraordinaire dans cette chanson réside dans la présence d'un exceptionnel crescendo orchestral (avant celui du *Boléro* de Ravel) couplé et renforcé par un accellerando continu. La musique se réchauffe peu à peu et s'achève dans un tourbillon éblouissant.

« On doit être pris par cette sensualité andalouse, cette griserie gitane un peu magique, avec ses accents rauques, son fatalisme où la mélancolie imprègne la joie, avec une fureur de vivre qui a quelque chose de désespéré ».²

² Jean de Solliers, in *Avant scène opéra*, p. 47.

ACTE II / N° 14 ESCAMILLO « VOTRE TOAST, JE PEUX VOUS LE RENDRE »



CD PLAGE 6

ESCAMILLO

1^{ER} COUPLET

Votre toast... Je peux vous le rendre,
Señors, señors, car avec les soldats,
Oui, les toreros peuvent s'entendre ;
Pour plaisirs, ils ont les combats.
Le cirque est plein, c'est jour de fête !
Le cirque est plein du haut en bas.
Les spectateurs, perdant la tête,
S'interpellent à grands fracas ;
Apostrophes, cris et tapage
Poussés jusques à la fureur.
Car c'est la fête du courage,
C'est la fête des gens de cœur.
Allons ! en garde ! Allons ! Allons ! Ah !

REFRAIN

Toréador, en garde,
Toréador, toréador,
Et songe bien, oui, songe en combattant
Qu'un œil noir te regarde
Et que l'amour t'attend,
Toréador, l'amour t'attend !

Reprise du refrain par le chœur

ESCAMILLO

2^{ème} COUPLET

Tout d'un coup on fait silence ;
On fait silence. Ah, que se passe-t-il ?
Plus de cris, c'est l'instant,
Le taureau s'élance en bondissant hors du toril...
Il s'élance, il entre, il frappe, un cheval roule,
Entraînant un picador.
« Ah bravo toro ! », hurle la foule.
Le taureau va... il vient... Il vient et frappe
encor !

En secouant ses banderilles,
Plein de fureur, il court !
Le cirque est plein de sang ;
On se sauve, on franchit les grilles ;
C'est ton tour maintenant.
Allons, en garde ! Allons ! Allons ! Ah !

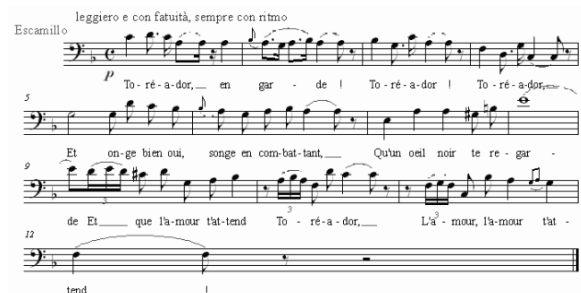
REFRAIN chanté par Escamillo puis repris
par le chœur

Voici une page d'illustration colorée de l'atmosphère festive et fiévreuse de la corrida. Dans ce grand air de bravoure pour baryton, Escamillo raconte ses exploits et fait, en quelque sorte, sa propre publicité, non sans grande satisfaction....

L'orchestre, rutilant, scintille aux mille feux de ses cuivres, trémolos de triangle et coups de timbales. Il fait entendre des phrases courtes et incisives ponctuées par un motif rythmique récurant. Ce motif est joué aux trompettes, trombones et cors :



Le refrain prend l'allure d'une marche virile et triomphale surtout lorsqu'il est repris par le chœur. Sa ligne mélodique est simple dotée d'une rythmique ferme et appuyée.



POUR EN SAVOIR PLUS...

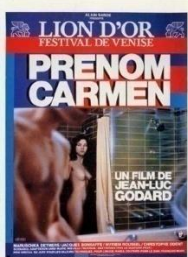
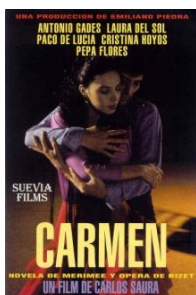
BIBLIOGRAPHIE

LACOMBE, Hervé, *Georges Bizet*, Paris, Fayard, 863 p.

L'avant-scène Opéra, *Carmen*, ouvrage collectif, éditions Premières loges, 2007.

MÉRIMÉE, Prosper, *Carmen*, Paris, Larousse, Coll. Petits Classiques, 155 p.
(Texte intégral, dossier pour aborder l'œuvre, bibliographie et filmographie)

FILMOGRAPHIE



1915 : *Carmen*, film américain de Cecil B. DeMille ; *Burlesque on Carmen* de Charlie Chaplin

1918 : *Carmen*, film allemand muet d'Ernst Lubitsch

1926 : *Carmen* film de Jacques Feyder avec la chanteuse Racquel Meller

1927 : *The Loves of Carmen*, film américain de Raoul Walsh

1945 : *Carmen*, film français de Christian-Jaque

1951 : *Carmen revient au pays*, film de Keisuke Kinoshita

1954 : *Carmen Jones*, film américain d'Otto Preminger d'après la comédie musicale de Oscar Hammerstein II

1983 : *Carmen*, film espagnol de Carlos Saura

1983 : *Prénom Carmen*, film français de Jean-Luc Godard

1984 : *Carmen*, film d'opéra de Francesco Rossi

1984 : *La Tragédie de Carmen*, trois films de Peter Brook d'après sa production théâtrale

2001 : *Karmen Gei* de Joseph Gai Ramaka - Première adaptation africaine de *Carmen*.

Elle fut tournée sur l'île de Goree (Sénégal)

2001 : *Carmen, a hip hopera*, film américain de Robert Townsend et Michael Elliot avec Beyoncé Knowles, Mos Def, Jermaine Dupri, Lil Bow Wow...

2003 : *Carmen*, film espagnol de Vicente Aranda

2004 : *Carmen de Khayelitsha (U-Carmen e-Khayelitsha)*, film sud-africain de Mark Dornford-May

2006 : *Carmen*, film de Boris Pavlov Conen et du chorégraphe Jiri Kylian

WEBGRAPHIE

<http://opera.stanford.edu/Bizet/>

Liste des opéras et musiques de scène de Bizet.

http://imslp.org/wiki/Category:Bizet,_Georges

Partitions de Bizet (*Carmen*, *Symphonie en ut*, etc.).

[http://fr.wikisource.org/wiki/Carmen_\(opéra\)](http://fr.wikisource.org/wiki/Carmen_(opéra))

Le livret de l'opéra.

<http://opera.stanford.edu/Bizet/Carmen/source1.html>

La nouvelle de Mérimée.



DISCOGRAPHIE

Carmen, direction Michel Plasson, Orchestre National du Capitole de Toulouse, avec Angela Gheorghiu et Roberto Alagna, EMI, 2003.

Carmen, direction Claudio Abbado, London Symphony Orchestra, The Ambrosian Singers, avec Teresa Berganza et Plácido Domingo, Deutsche Grammophon, 1978.

Carmen, direction James Levine, The Metropolitan Opera Chorus and Orchestra, avec Agnès Baltasa et José Carreras, Deutsche Grammophon, 1988.

DVD

Carmen, direction Philippe Jordan, London Philharmonic Orchestra, Glyndebourne Chorus, avec Anne Sofie von Otter et Marcus Haddock, BBC, 2003.

Carmen, direction Antonio Pappano, Orchestra and Chorus of the Royal Opera House, avec Anna Caterina Antonacci et Jonas Kaufmann, DECCA, 2008.



CARMEN A L'OPERA DE REIMS

| | |
|------------------------|---------------------|
| Direction musicale | Dominique TROTTEIN |
| Direction des chœurs | Aurore MARCHAND |
| Etudes musicales | Hélène BLANIC |
| Mise en scène | Nadine DUFFAUT |
| Assistante | Irène FRIDRICI |
| Chorégraphie / Soliste | José-Manuel HUERTAS |
| Décors | Emmanuelle FAVRE |
| Costumes | Katia DUFLOT |
| Lumières | Marc DELAMEZIERE |
| Carmen | Julie ROBARD-GENDRE |
| Micaëla | Ludivine GOMBERT |
| Frasquita | Hadhoum TUNC |
| Mercédès | Marie KARALL |
| La mère de Don José | Catherine ALCOVER |
| Don José | Jean-Pierre FURLAN |
| Escamillo | Pierre DOYEN |
| Zuniga | Christian HELMER |
| Le Dancaïre | Lionel PEINTRE |
| Le Remendado | Pierre ESPIAUT |
| Moralès | Christophe GAY |
| Lillas Pastia | Jean-Claude CALON |

Orchestre de l'Opéra de Reims

Atelier Lyrique de l'Opéra de Reims / Orcca dirigé par **Sandrine Le Bec**

Ensemble Vocal d'Enfants du Conservatoire de Reims dirigé par **Yves WEEGER**

Les décors ont été fabriqués dans les ateliers du Théâtre Csokonai de Debrecen.

Chef constructeur : Zoltan ORBA'ZI

Les costumes ont été réalisés dans les Ateliers de l'Opéra-Théâtre d'Avignon et des Pays de Vaucluse.

Les chaussures sont fournies par la maison Epoca (Milan) et les perruques par la maison Buteux (Rouen).

En coproduction avec l'Opéra de Debrecen (Hongrie), l'Opéra de Massy et l'Opéra de Reims

Durée : 3h

NOTE D'INTENTION DE NADINE DUFFAUT – METTEUR EN SCENE

Apprendre et réapprendre la liberté avec *Carmen*, voilà une rude tâche !

D'abord, oublier tout ce que l'on sait ou croit savoir sur le sujet, essayer de retrouver la spontanéité, l'insouciance et l'instinct de l'enfance, piétiner les idées reçues, et pourtant rester fidèle à la chose écrite : tout cela est le chemin difficile, mais indispensable, pour "mériter" cette partition.

Ne pas oublier de raconter le plus simplement possible une belle histoire, comme on en raconte aux petits, le soir, pour qu'ils s'endorment, mais toutefois ne pas aller jusqu'à "l'endormissement". Eviter toute démarche intellectuelle compliquée, le cœur parlant plus que la raison, le ventre plus que tout !

Et ne jamais oublier que, quels que soient les mauvais traitements déjà encourus ou à venir, ce chef-d'œuvre de Bizet continuera de VIVRE !

Nadine Duffaut

SCENOGRAPHIE - MAQUETTES



ACTE 1



ACTE 2



ACTE 3



ACTE 4

